

MARINE

ACORAM

PHOTO : XAVIER GUILHOU-ACORAM



Équipage en action
à bord
d'une canonnière
Lire pages 20-21.

PHOTO : JEAN-LOUIS ÉTIENNE



Persévérance
dans
le grand Sud
Lire pages 10-12.

ET AUSSI...

- Assemblée générale à Brest, p. 6
- Petit vade-mecum à l'usage des réservistes primo-embarquants, p. 13
- Fin d'IPER au palais de Chaillot, p. 18
- L'Inde, verrou stratégique du XXI^e siècle..., p. 22
- Parrainage, p. 32
- Activités des sections, p. 34
- Livres, p. 46
- Remise du prix Marine Bravo Zulu 2023, p. 49

PHOTO : LV (R) GUILLAUME YOUT



Une récompense
bien méritée
Lire pages 35.





240 soldats indiens ont ouvert le défilé à pied sur les Champs-Élysées le 14 juillet 2023.

L'INDE

Verrou géostratégique du XXI^e siècle ? ou simple chef de file d'un multilatéralisme non aligné ?

Prétendre analyser la situation sur le sous-continent indien et son continuum maritime avec l'océan Indien est de l'ordre de la gageure tant cet espace est complexe et soumis à de multiples paradoxes. L'Inde est sûrement le pays le plus compliqué au monde. Son histoire remonte aux racines de l'humanité (- 6000 ans)¹ et sa modernité surprend tous les chroniqueurs². Ces derniers mois l'Inde a posé un module sur le pôle sud de la Lune, a présidé le G20 et s'est imposée au dernier sommet des BRICS face à la Chine, son adversaire de toujours. Son armée a même défilé le 14 juillet 2023 sur les Champs-Élysées. La symbolique n'est pas neutre vis-à-vis du reste du monde. Invitée par une puissance membre du club nucléaire et du conseil de sécurité, elle s'impose désormais comme un interlocuteur non plus régional mais global, que ce soit vis à vis des grandes puissances de l'hémisphère nord qui s'affrontent (États-Unis, Chine, Russie), que vis à vis des pays du grand sud qui s'affirment (BRICS)³.

Désormais l'Inde est le pays le plus courtisé du monde. Il a toujours constitué un verrou pour contrer l'expansion hégémonique des vieux empires (cf. la Chine avec ses stratégies d'en-

cerclément via la route de la soie au nord de l'Himalaya et son collier de perles le long du littoral de l'océan Indien, ainsi que la Russie avec sa volonté historique d'accéder aux mers chaudes⁴). La situation du pays sur le flanc sud de l'Asie centrale, désormais libérée de la présence américaine⁵, se révèle aussi idéale pour contourner les sanctions occidentales (cf. la Russie et l'Iran). L'Inde se permet aussi de se singulariser face à l'impérialisme américain (cf. la France et l'Union européenne par rapport au concept indo-pacifique et les nouvelles alliances mises en œuvre par les anglo-saxons avec Aukus⁶). Mais pour une grande majorité de pays riverains de l'océan Indien, l'Inde est surtout devenue un repère pour sortir de l'étai occidental (cf. l'Afrique avec la ZDAOI⁷ et l'ASEAN), voire dédollariser les transactions (cf. les pays du Moyen-Orient sur les marchés de l'énergie⁸ et les pays du Mercosur comme le Brésil et l'Argentine).

Selon certaines expertises très optimistes, l'Inde mettrait en œuvre une stratégie d'affirmation de son leadership, évitant tout rapport de force consommateur d'énergie, en privilégiant des

postures de « soft power » en termes d'image et d'influence. C'est ce qu'essaye d'incarner l'actuel Premier ministre Narendra Modi au travers de sa pratique très médiatisée du yoga. Si cela n'est pas pris au sérieux par nos concitoyens, la symbolique brahmanique est en revanche très forte pour les Indiens et bien comprise par leurs voisins, qui ne sont pas dans nos rationalités. L'objectif serait d'obtenir en douceur un positionnement mondial qui s'avèrerait incontournable sur la seconde moitié du XXI^e siècle. Pour les plus dubitatifs, l'Inde ne pourra pas surmonter ses pulsions internes entre ses problèmes de castes, de religions, de territoires et de développement et devra se limiter à un rôle de régulateur d'un multilatéralisme non-aligné face à un Occident et une Chine toujours dominants... Il est vraisemblable que nous soyons tout simplement surpris par les choix qui seront pris et assumés par les Indiens⁹... Pour le moment Modi joue sur tous les tableaux en évitant de se faire piéger à l'international, tout en usant de tous les effets de levier économiques et identitaires sur le plan interne pour imposer la montée en puissance du leadership de son pays¹⁰. Nous ne pouvons pas le sous-estimer. La difficulté est d'arriver à se mettre dans sa centralité et sa façon de penser le destin de « Bharat », la nouvelle dénomination en sanskrit d'une union d'États qu'il veut inscrire dans une hindouisation du pays (en écartant les minorités religieuses, comme les musulmans ou les chrétiens), afin d'aboutir au slogan de « One India ». Cette volonté très clivante est portée par son parti le Bharatiya Janata Party (BJP) dans la perspective des élections générales du printemps 2024¹¹.

UN PAYS À LA FOIS ENVOÛTANT ET DÉROUANT

La communauté indienne nous a habitués depuis deux décennies à une présence de plus en plus affirmée de ses élites dans les cercles de pouvoir au niveau mondial. Beaucoup ont souri lorsque Mittal, le roi de l'acier, a marié sa fille à Versailles en 2004 dans un faste inhabituel. Depuis plus personne n'est

surpris de voir les milliardaires indiens issus de la haute technologie et de la finance internationale occuper des postes prestigieux de premier rang sur le plan politique, tel le Premier ministre britannique Rishi Sunak, ou bousculer les vieux appareils politiques, tel Vivek Ramaswamy¹² lors des débats des primaires aux États-Unis. Mais les élites indiennes sont surtout bien installées au sommet des plus grandes entreprises mondiales tels Parag Agrawal¹³ l'éphémère patron de Twitter qui a tenu tête à Elon Musk, Sundararajan Pichai¹⁴ au sommet de Google, Satya Nadella PDG de Microsoft... Tous sont passés par les plus prestigieuses universités américaines mais aussi par les instituts indiens de technologie de New Delhi, Chennai, Mumbai qui forment les meilleurs ingénieurs de la planète.

L'aventure spatiale en cours avec l'alunissage réussi de la sonde Chandrayaan-3 sur le pôle sud de la Lune, ainsi que l'envoi la même semaine de la sonde d'observation Aditya (qui signifie soleil en hindi) pour un voyage au centre du système solaire, ont aussi propulsé l'Inde au-devant de la scène mondiale. 4^e puissance spatiale à aller sur la Lune¹⁵, l'Inde se distingue par son approche pragmatique. Toutes ces expéditions engagées depuis 20 ans ont une finalité concrète, que ce soit au profit de l'agriculture (17 % du PIB), en vue de récupérer des matières premières stratégiques sur la Lune et surtout pour mieux comprendre et anticiper des explosions solaires afin d'assurer la protection des satellites et de tous les systèmes d'information¹⁶, cœur de ses développements économiques en termes de TIC et de cyber power (8 % du PIB)¹⁷.

Pour autant simultanément l'Inde est un pays qui vit entouré de menaces avec deux grands adversaires historiques. Il y a bien entendu la Chine, avec ses prises de gages régulières sur la chaîne himalayenne, encore illustrée avec la dernière carte publiée par Pékin qui s'approprie de facto 100 000 km²¹⁸ sur le papier (contestant ainsi à sa manière, depuis les années 1960, l'héritage des tracés de la période du Raj britannique qui ont été définis en dehors du droit international sans l'accord de la >>

1. Cf. Alain Daniélou : *L'histoire de l'Inde*, Fayard, 2008.

2. Cf. Gilles Boquéat : *L'Inde d'aujourd'hui*, Taillandier, 2021.

3. Cf. Isabelle Saint-Mézard : *Atlas de l'Inde, Une nouvelle puissance mondiale*, Autrement, 2016.

4. Cf. Eugène Berg : « Le grand jeu », revue *Conflits*, 30 juin 2020, <https://www.revueconflits.com/le-grand-jeu-strategie-internationale-eugene-berg/>. Xavier Guilhou : « Vladimir Poutine et ses stratégies maritimes », revue *Marine ACORAM* n° 272, juillet 2021, <https://www.xavierguilhou.com/2021/07/11/revue-marine-vladimir-poutine-et-ses-strategies-maritimes/>

5. Cf. Xavier Guilhou : « Que nous apprend l'Afghanistan ? Que la géopolitique n'est pas morte... ! », 28 septembre 2021 <https://defishumanitaires.com/tag/xavier-guilhou/>.

6. Cf. Xavier Guilhou : « Les "Alliances" : Abandon de souveraineté ou mal nécessaire ? », revue *Marine ACORAM* n° 274, mars 2022, <https://www.xavierguilhou.com/2022/01/07/revue-marine-les-alliances-abandon-de-souverainete-ou-mal-necessaire/>

7. Cf. Xavier Guilhou : « Afrique : pour une stratégie de la mer vers la terre ! », revue *Marine ACORAM* n° 278, mars 2023, <https://www.xavierguilhou.com/2023/01/08/revue-marine-afrique-pour-une-strategie-de-la-mer-vers-la-terre/>

8. Cf. Jean Marc Gonin : « Au Moyen-Orient, un jeu de go oppose Chinois et Américains », *Le Figaro*, 29 septembre 2023. Au Moyen-Orient, un jeu de go oppose chinois et américains (lefigaro.fr).

9. Cf. Entretien avec Anne Viguier : « L'Inde : une ambition de puissance planétaire », revue *Conflits*, 24 juillet 2023, <https://www.revueconflits.com/linde-une-ambition-de-puissance-planetaire-entretien-avec-anne-viguier-8/>

10. Cf. Olivier Da Lage : *L'Inde, désir de puissance*, Armand Colin, 2017. Lire sur ce point particulier des stratégies diplomatiques ses analyses sur le concept du « Pansswheel », en sanskrit les « cinq vertus », et l'importance de Kautilya, également connu sous le nom de Chanakya (IV^e siècle avant J.-C.), dans la pensée stratégique indienne (cf. *L'Arthashastra*, traité de science politique qui théorise les relations avec les autres pays et notamment la notion d'accord de revers...).

11. Cf. interview de Charlotte Thomas sur RFI : <https://www.youtube.com/watch?v=UZ5iHE0QrHY> et Claude Leblanc dans *l'Opinion* du 15 août 2023 <https://www.lopinion.fr/international/narendra-modi-vend-du-reve-aux-indiens-a-moins-dun-an-des-elections-generales>.

12. Cf. <https://timesofindia.indiatimes.com/world/us/indian-american-vivek-ramaswamy-vice-president-donald-trump-2024-us-presidential-election-nikki-haley-desantis/articleshow/103085527.cms?from=mdr>, *Times of India*, 26 août 2023.

13. Cf. Chloé Woitier <https://www.lefigaro.fr/secteur/high-tech/parag-agrawal-l-ephemere-patron-de-twitter-qui-a-tenu-tete-a-elon-musk-20221028>, *Le Figaro* 28 octobre 2022.

14. Cf. « L'incroyable parcours de Sundar Pichai, nouveau patron de Alphabet, société mère de Google », <https://www.bbc.com/afrique/monde-50689333>, *BBC*, 6 décembre 2019.

15. Cf. « L'Inde, quatrième nation sur la Lune », Cité de l'espace, 23 août 2023, <https://www.cite-espace.com/actualites-spatiales/linde-quatrieme-nation-sur-la-lune/>

16. Cf. Olivier Da Lage : « Le spatial nouveau facteur de puissance de la puissance indienne », *IRIS*, 30 août 2023 - <https://www.iris-france.org/177662-chandrayaan-3-le-spatial-nouveau-facteur-de-la-puissance-indienne/>

17. Cf. « Nouvelle Inde, l'avenir est virtuel », <https://www.investindia.gov.in/fr-fr/sector/it-bpm>

18. À titre de comparaison, les 20 % de territoires ukrainiens contrôlés par la Russie correspondent à 125 000 km²...



PHOTOS: I. DR

En haut, à gauche, le Premier ministre anglais Rishi Sunak avec son épouse Akshata Murty, dont la fortune est plus importante que celle du roi Charles et, à droite, sa vigoureuse ministre de l'Intérieur d'origine indienne, Suella Braverman, baptisée par la presse américaine « commandante en chef des guerres culturelles britanniques », lors de sa critique de la Convention de Genève sur les réfugiés en septembre 2023. Ci-dessus, à gauche, Vivek Ramaswamy le candidat outsider lors des débats aux primaires du Parti républicain en vue des élections américaines de 2024 et, à droite, Satya Nadella le PDG de Microsoft.

>> Chine – Ladakh, Arunachal Pradesh.)¹⁹. Ces territoires constituent un véritable château d'eau pour le sous-continent indien et l'ASEAN, il suffit d'étudier le chevelu des fleuves qui prennent leurs sources sur le toit du monde (Indus, Gange, Mékong) et irriguent les pays en aval pour mesurer les enjeux stratégiques de cette confrontation qui se joue avec des batailles d'infanterie et d'artillerie à 5 000 m d'altitude²⁰...

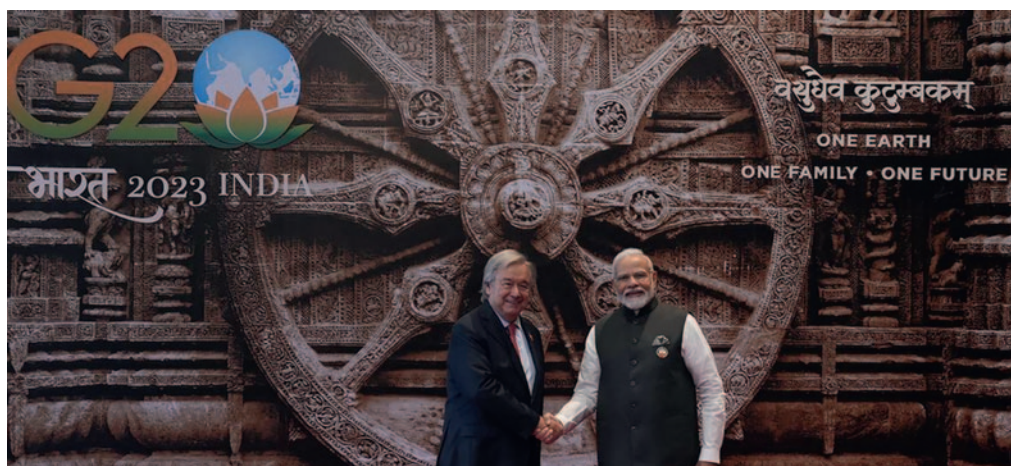
Il y a aussi le Pakistan avec la menace terroriste qui est toujours considérée comme existentielle pour New Delhi (au-delà du traumatisme de la partition en 1947 avec de l'ordre de 500 000 morts et 11 millions de déplacés de part et d'autre, il y a eu entre 1979 et 2021 : 900 attentats – 2700 morts²¹). Celui qui n'a pas assisté à la cérémonie de fermeture, très scénarisée de part et d'autre, de l'unique poste frontalier indo-pakistanaï à Wagah dans le Pendjab ne peut s'imaginer le niveau de tension qui règne dans les esprits entre ces deux pays détenteurs de

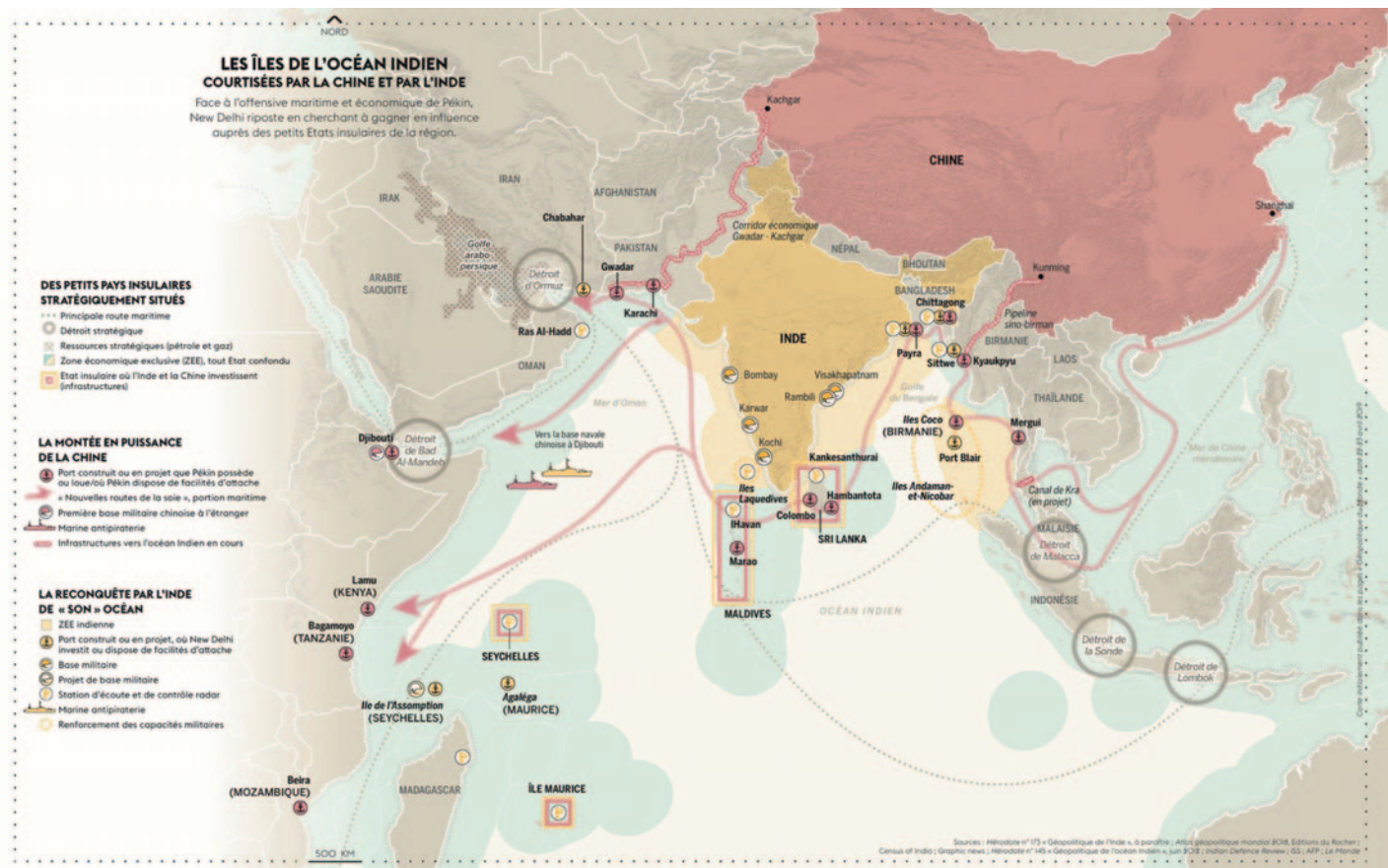
l'arme nucléaire²². Pour autant cette menace est ramenée en seconde position par rapport à la menace chinoise. Elle est désormais analysée à New Delhi au travers du prisme de la relation pakistano-chinoise.

Il ne faut pas oublier par ailleurs, au sud, ce que fut la menace tamoule sur le Sri Lanka et l'état du Tamil Nadu, risque qui est devenu résiduel depuis la fin de la guerre en 2009. Les tigres tamouls, méconnus en Occident, ont commis des attentats ravageurs en Inde. Ils ont représenté pendant des décennies la principale menace terroriste avant l'arrivée des réseaux islamiques. La question du séparatisme sikh, pour la création autour du Penjab d'un État appelé Khalistan, ne peut être sous-estimée. Indira Gandhi en a payé le prix en 1984 et le Canada en a importé l'instrumentalisation politique du BJP à la suite du meurtre d'Hardeep Singh Njjar en juin 2023²³...

Beaucoup n'ont finalement de l'Inde qu'une vision idyllique

Le secrétaire général de l'ONU, António Guterres (à gauche), est accueilli par le Premier ministre indien, Narendra Modi, lors du sommet du G20 à New Delhi. Deux visions du monde aux antipodes. En arrière-plan la roue du temple du soleil de Konark, dans l'État indien d'Orissa, symbole du brahmoïsme et des systèmes de croyances tantriques.





La compétition Inde-Chine sur les routes et points de passage, les îles, ainsi que les points de rupture de charge stratégiques de l'Océan Indien.

qui est celle des start-up de Bangalore, des films de Bollywood avec leurs danses et histoires d'amour à l'eau de rose, des romans de Kipling, des personnalités célèbres comme mère Teresa, Gandhi ou Salman Rushdie. Peu connaissent la réalité intercommunautaire extrêmement dure sur le plan interne qui existe au quotidien entre les musulmans et les hindouistes avec l'émergence de Modi dans le jeu politique²⁴. Tout le monde a en mémoire l'histoire d'une Inde post-coloniale imbibée de démocratie parlementaire et d'éducation à la british. Peu savent que l'Inde aujourd'hui glisse vers une « démocratie ethnique ». Modi qui incarne le renouveau d'un nationalisme hindou²⁵ a commencé par vouloir fermer le Taj Mahal, joyaux architectural de l'Inde aux yeux du monde, classé patrimoine de l'humanité par l'Unesco, pour satisfaire l'Hindutva (doctrine suprématiste hindoue) parce qu'il représente l'héritage musulman des Moghols²⁶ (XVI^e-XVIII^e siècles). Pour illustrer ce fond de tableau, les plus radicaux de ces mouvements fondamentalistes de l'hindouïté, ceux du RSS²⁷, dont est issu Modi, ont entre autres détruit la mosquée séculaire d'Ayodhya engendrant des

affrontements interconfessionnels dramatiques.

C'est dans ce contexte que Modi a voulu lors du dernier G20 rebaptiser le pays²⁸ en proposant d'adopter la version sanskrite Bharat, afin de se débarrasser de ses liens avec la colonisation britannique²⁹ qui avait imposé l'appellation India ou des Moghols musulmans qui se glorifiaient d'être les Pashahs de l'Hindoustan, terme qui vient du persan. Le symbole n'est pas neutre en termes identitaires au niveau mondial. Il remet fondamentalement en question l'empreinte anglo-saxonne sur l'un des pays qui est devenu depuis 2022, avec ses 1,417 milliard d'habitants, la première puissance démographique au monde³⁰ et qui devrait le rester pendant tout le XXI^e siècle³¹.

Or, c'est avec ce pays et sur cet espace maritime que nous, Français, avons pris une option stratégique pour être dans le « grand jeu » des 30 prochaines années, celui du temps long. Les partenariats sont multiples et ils viennent d'être renforcés dans tous les domaines jusqu'en 2047, année qui marquera le centenaire de l'indépendance de l'Inde, les 100 ans des relations diplomatiques entre les deux pays et les 50 ans du partenariat >>

19. Cf émission Géopolitique-le débat : « Inde Chine : l'antagonisme jusqu'où ? », RFI, 24 septembre 2023, Inde-Chine: l'antagonisme jusqu'où? - Géopolitique (rfi.fr).

20. Cf. Franck Galland : *L'eau, géopolitiques, enjeux et stratégie*, CNRS, éditions 2009 et le site <https://www.riob.org/fr> (Réseau international des organismes de bassin).

21. Cf. <https://www.fondapol.org/app/uploads/2021/09/fondapol-enquete-attentats-terroristes-dans-le-monde-1979-2021-09-2021.pdf>.

22. <https://www.grands-reportages.com/actu-incroyable-ceremonial-frontiere-inde-pakistan>.

23. Rajesh Roy et Paul Viera : « Comment le service de renseignement extérieur indien est passé à l'offensive en Occident », *Wall Street Journal*, 29 septembre 2023, Comment le service de renseignement extérieur indien est passé à l'offensive en Occident - *l'Opinion* (lopinion.fr).

24. Cf. Christophe Jaffrelot : *L'Inde de Modi : National-populisme et démocratie ethnique*, Fayard 2019.

25. Cf. Philippe Benoit : « L'hindouisme : cultuel ou culturel », revue *Conflits*, 22 juillet 2023. L'hindouisme : cultuel ou culturel ? Entretien avec Philippe Benoit #6 | Conflits : Revue de Géopolitique (revueconflits.com).

26. Cf. https://www.lepoint.fr/monde/le-taj-mahal-joyau-architectural-de-l-inde-dans-le-visuel-des-fanatiques-hindous-20-05-2022-2476426_24.php.

27. Cf. Le RSS : Rashtriya Swayamsevak Sangh est un groupe nationaliste patriotique caractérisé par son niveau de violence. Son objectif est d'instaurer l'hindouisme en tant que religion d'état et de faire de l'Inde une nation hindoue avec une identité religieuse et culturelle unique. Voir l'analyse d'Olivier Da Lage dans *Asialyst*, avril 2020 : <https://asialyst.com/fr/2020/04/15/inde-essai-rss-vu-interieur-matrice-nationalisme-hindou-andersen-damle/>

28. Sur le sujet voir aussi la réaction anglaise : <https://www.bbc.com/fr/monde/monde-66742293>.

29. Cf. Côme de Bischoff : « L'Inde face aux britanniques : une brève histoire de la colonisation anglaise en Inde », revue *Conflits*, 15 juillet 2023. L'Inde face aux Britanniques : une brève histoire de la colonisation anglaise en Inde #2 | Conflits : Revue de Géopolitique (revueconflits.com).

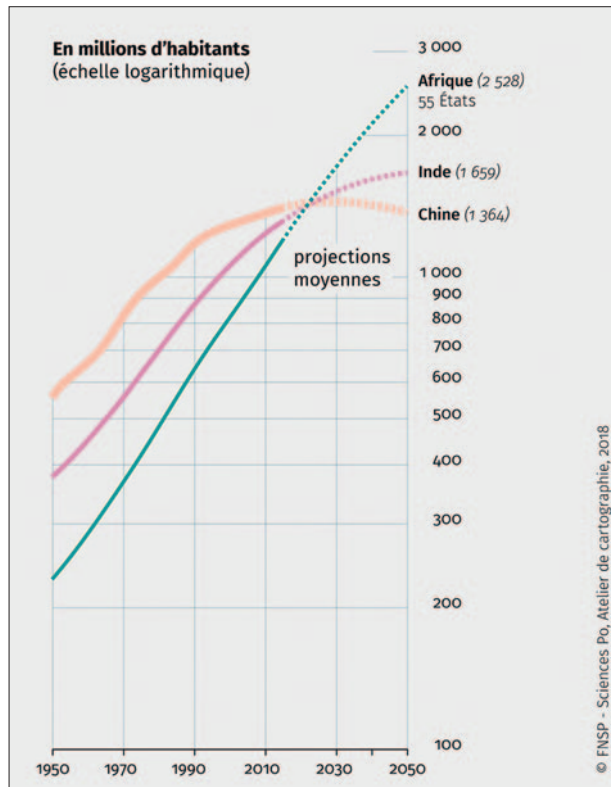
30. Cf. Sophie Landrin : https://www.lemonde.fr/international/article/2023/04/14/l-inde-nouvelle-puissance-demographique_6169531_3210.html, *Le Monde*, 14 avril 2023.

31. Cf. <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/actualites/veille/breves/inde-pays-le-plus-peuple>.

>> stratégique³² (cf. le dossier nucléaire, les Mirage 2000 puis les Rafale et les accords dans le domaine naval, ainsi que la présence des grands groupes français dans les infrastructures, l'aéronautique, le médical et l'informatique).

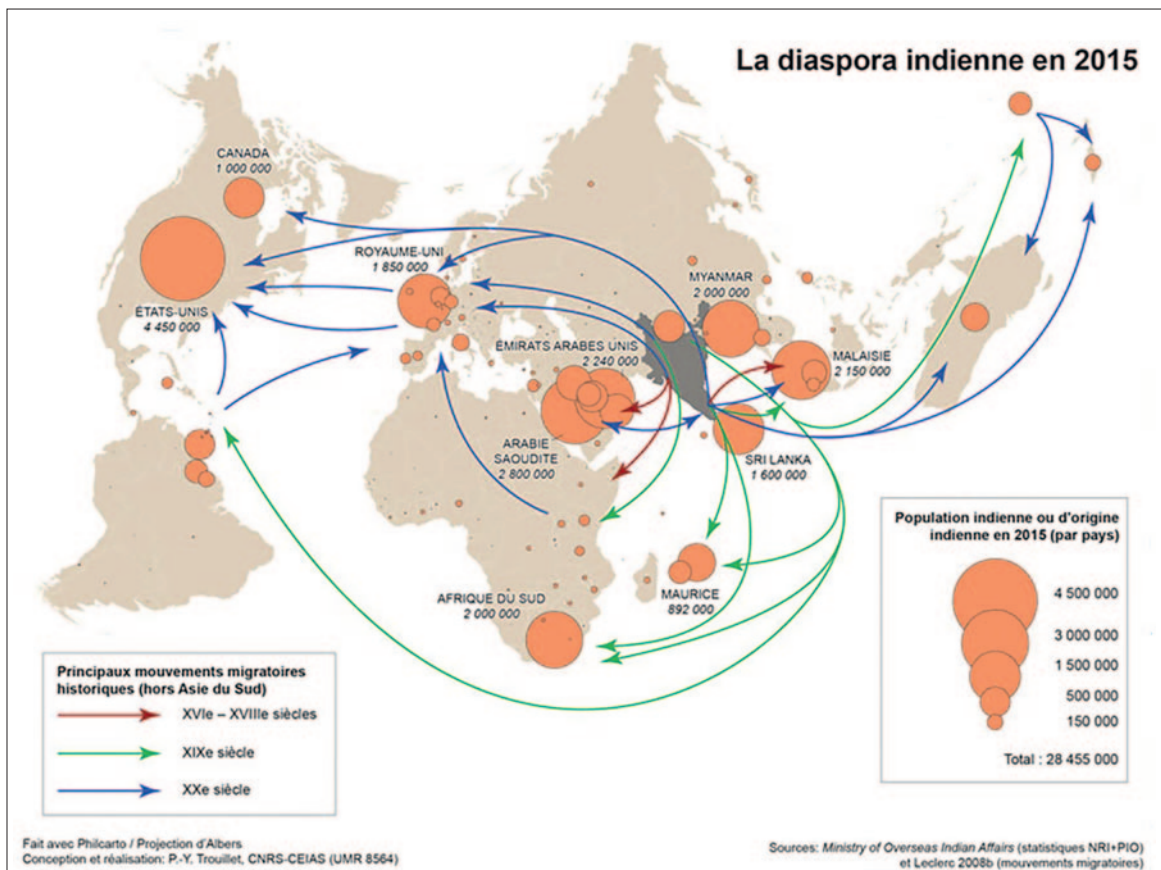
C'est surtout la présence permanente de la France dans l'océan Indien (cf. sa ZEE et ses capacités aéronavales au sein de la *task force* européenne Atalante, mais aussi en termes de

souveraineté et au sein des instances régionales, tels les États riverains de l'océan Indien (IORA), et notamment dans le Golfe (bases aux EAU et à Djibouti), ainsi qu'au sein des manœuvres conjointes avec les flottes américaines), qui constitue la clé de voute de ce partenariat stratégique. L'objectif à demi-caché pour l'Inde est de faire face à une Chine de plus en plus invasive avec ses stratégies indirectes d'endettement (cf. le Sri Lanka) et ses investissements portuaires (Gwadar au Pakistan, Chittagong au Bangladesh, Hambantota au Sri Lanka, Kyaupkyu en Birmanie, Kuantan en Malaisie, Lamu au Kenya, Bagamoyo en Tanzanie, Djibouti...). La pratique d'exercices conjoints franco-indiens³³, ainsi que les facilités portuaires accordées à la marine indienne, ne font que contribuer à renforcer cette vision à long terme sur l'ensemble de cet espace sensible.

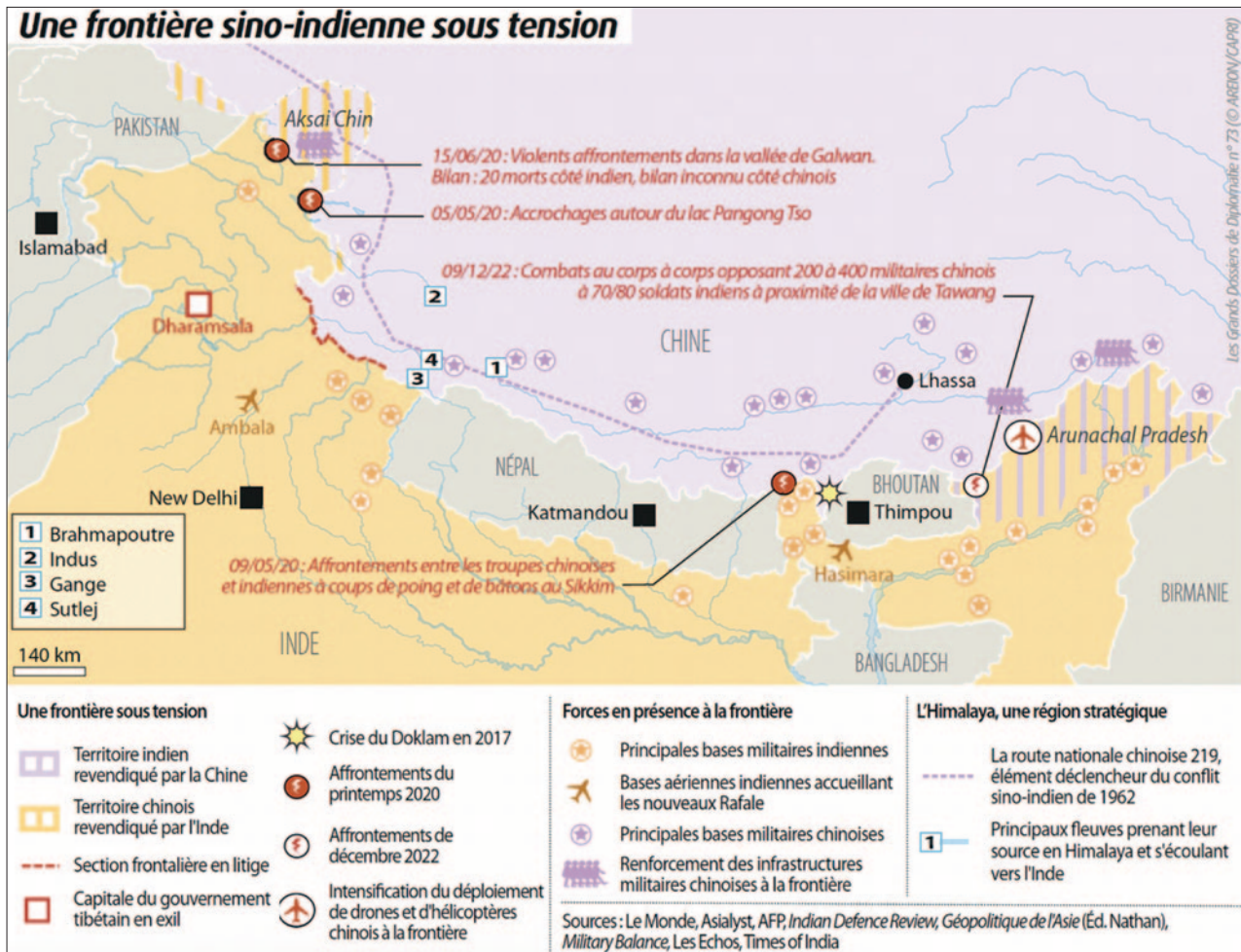


QUELS SONT LES ÉLÉMENTS DIMENSIONNANTS DE LA RÉFLEXION ?

Le point fort de l'Inde est sans conteste sa puissance démographique (un sixième de l'humanité) et surtout sa projection dans le temps (350 millions en 1950, 1,7 milliard en 2050), face à une Chine qui est désormais engagée dans une problématique de vieillissement accéléré du fait des choix en matière de limitation des naissances (politique de l'enfant unique). Selon les estimations des démographes l'Inde comptera de toute façon deux fois plus de population que la Chine en 2100. Elle bénéficie par ailleurs d'une diaspora très active et performante, en particulier au sein du Commonwealth du fait de l'histoire coloniale britannique. Elle est surtout historiquement implantée sur tous les rivages de l'océan Indien, en particulier dans les pays du Golfe et en Afrique orientale, dans les îles (cf. Maurice, Maldives, Seychelles, Fidji) ainsi qu'en Malaisie et à Singapour. Il



Une frontière sino-indienne sous tension



Confrontation Inde-Chine sur les frontières contestées de l'Himalaya.

s'agit d'une diaspora commerçante, riche, éduquée et très bien intégrée. Aux États-Unis avec ses 4,5 millions de personnes, elle est aussi très bien implantée dans les services, les médias et dans la haute technologie. Par ce biais elle dispose d'un lobbying exceptionnel qui influence la politique américaine³⁴. Pour autant ce potentiel humain, à la différence de la Chine qui est assez unifiée autour des Han, n'est pas unitaire. Il se caractérise par une très grande diversité culturelle, linguistique (860 langues dont 22 officielles et 2 nationales : l'hindi et l'anglais) et surtout religieuse qui sont le fruit de l'histoire, auquel il faut ajouter la complexité de la sociologie indienne avec ses divisions en castes et sa pluralité de peuples, ses divisions territoriales et aussi ses inégalités sociales...

Le point faible c'est sans aucun doute cette impression d'encerclement que tous les dirigeants indiens évoquent en permanence dans les symposiums internationaux et instrumentalisent sur le plan sécuritaire. Il faut avouer que le cahier des charges à assumer n'est pas des plus simples avec des frontières belliqueuses qui correspondent à deux fois les fronts ukrainiens au nord et à l'ouest, sans oublier la défense de ses 7 000 km de lit-

toraux. La seule zone du Cachemire, qui est très instable, mobilise de l'ordre de 500 000 hommes au quotidien, quant à la frontière himalayenne elle couvre près de 3 500 km qu'il faut défendre à plus de 5 000 m d'altitude... Les récents affrontements sino-indiens dans l'Aksai Chin (zone stratégique qui relie le Tibet au Xinjiang), dans le Ladakh, le long de l'ancienne ligne McMahon, et l'Arunachal Pradesh ne vont pas dans le sens d'une sortie de crise diplomatique, mais plutôt dans celui d'une radicalisation des postures militaires³⁵. L'Inde se sent en permanence menacée et développe un narratif agressif en ce sens vis-à-vis du Pakistan et de la Chine, ce qui justifie une augmentation de ses dépenses de défense (73 milliards de \$ pour 2023 soit le 3^e budget militaire mondial).

De fait elle développe des partenariats de plus en plus importants (cf. le QUAD) sur le plan sécuritaire (USA, Japon, Australie, France, UE mais aussi Russie qui est toujours restée un partenaire fidèle de l'Inde) afin de pouvoir conserver entre autres ses capacités de projection sur les mers (95 % du commerce indien en volume et 68 % en valeur passent par le transport maritime³⁶). Les récentes réunions de l'OCS et du G20 ont >>

32. Cf. Christophe Jaffrelot : « En quoi la relation franco-indienne est-elle stratégique ? », *Le Monde*, juillet 2023, <https://www.monde-diplomatique.fr/2023/07/JAFFRELOT/65972>.

33. Cf. l'exercice conjoint franco-indien Frinjex 2023 lors de la mission Jeanne d'arc 23, <https://www.colsbleus.fr/fr/node/1225> et l'exercice *Varuna 23.1* en janvier 2023, <https://www.defense.gouv.fr/operations/actualites/antares-bilan-lexercice-naval-franco-indien-varuna-231>.

34. Cf. Nirvikar Singh : *The Other One Percent : Indians in America*, Oxford University Press et Hélène Vissière : « Aux États-Unis, l'influence grandissante de la communauté indo-américaine » ([lefigaro.fr](https://www.lefigaro.fr)), *Le Figaro*, 3 octobre 2023.

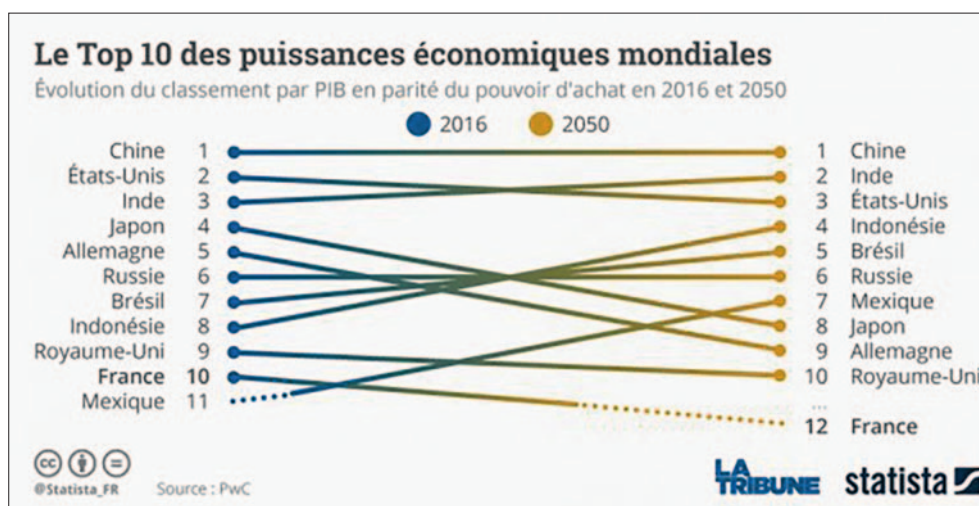
35. Didier Chauvet : « Inde-Chine : l'inévitable rivalité », *Aériorité*, 8 juillet 2023, <https://www.aerion24.news/2023/07/08/inde-chine-linevitale-rivalite/>

36. Cf. <https://www.investindia.gov.in/fr-fr>

>> révélé le niveau réel des tensions entre Pékin et New Dehli. Pour le moment le jeu semble à somme nulle, il pourrait à tout moment devenir explosif, mais personne n'y a intérêt, ce qui permet à Modi d'utiliser ce temps précieux pour bâtir sa stratégie de puissance sur le plan international. C'est cette stratégie de connectivité développée par Nehru, et que les diplomates indiens pratiquent très bien avec des accords régionaux qui leur permettent de compartimenter leurs partenariats³⁷... Cela leur permet aussi de pratiquer ce que nous pourrions appeler un pluri-alignement, en place et lieu du non-alignement traditionnel, dès que leurs intérêts le justifient, quitte à renier un accord s'il le faut (cf. le cas ukrainien mais aussi israélien³⁸)... Les Indiens ont toujours été obsédés par la maîtrise de leur autonomie stratégique, posture qui constitue un facteur indéniable de rapprochement avec les Français.

Le cœur de la problématique indienne réside dans sa complexité territoriale, religieuse et culturelle. Tous ceux qui ont pratiqué ce pays arrivent avec des idées préconçues et en reviennent avec beaucoup d'humilité. L'étude de l'histoire de ce

connaissent bien ce pays, vers une démocratie ethnique. Cela n'empêche pas l'Inde d'être très engagée dans la mondialisation des échanges avec par ailleurs des modèles de développement qui se veulent futuristes, malgré la pauvreté endémique qui sévit, sans oublier les niveaux de corruption qui demeurent une constante de base. Pour les Occidentaux, compte tenu de nos modes de représentation, il y a une véritable interrogation sur l'avenir du modèle démocratique indien. Il est intéressant de suivre à cet effet les pratiques très élaborées sur le plan électoral de Modi, depuis sa montée au pouvoir à partir de son fief qu'est l'État de Gujarat, avec l'utilisation des réseaux sociaux, des hologrammes et de tous les moyens offerts par les hautes technologies. C'est à la fois cette modernité, associée à une tenue du terrain très basique, mais assez souvent extrêmement violente du RSS, qui lui ont permis de prendre le pouvoir face au parti du Congrès plus adepte des clubs, du polo et du cricket. L'Inde permet ce paradoxe, incompréhensible pour les Occidentaux, d'être à la fois archaïque tout en étant dans la plus grande modernité...

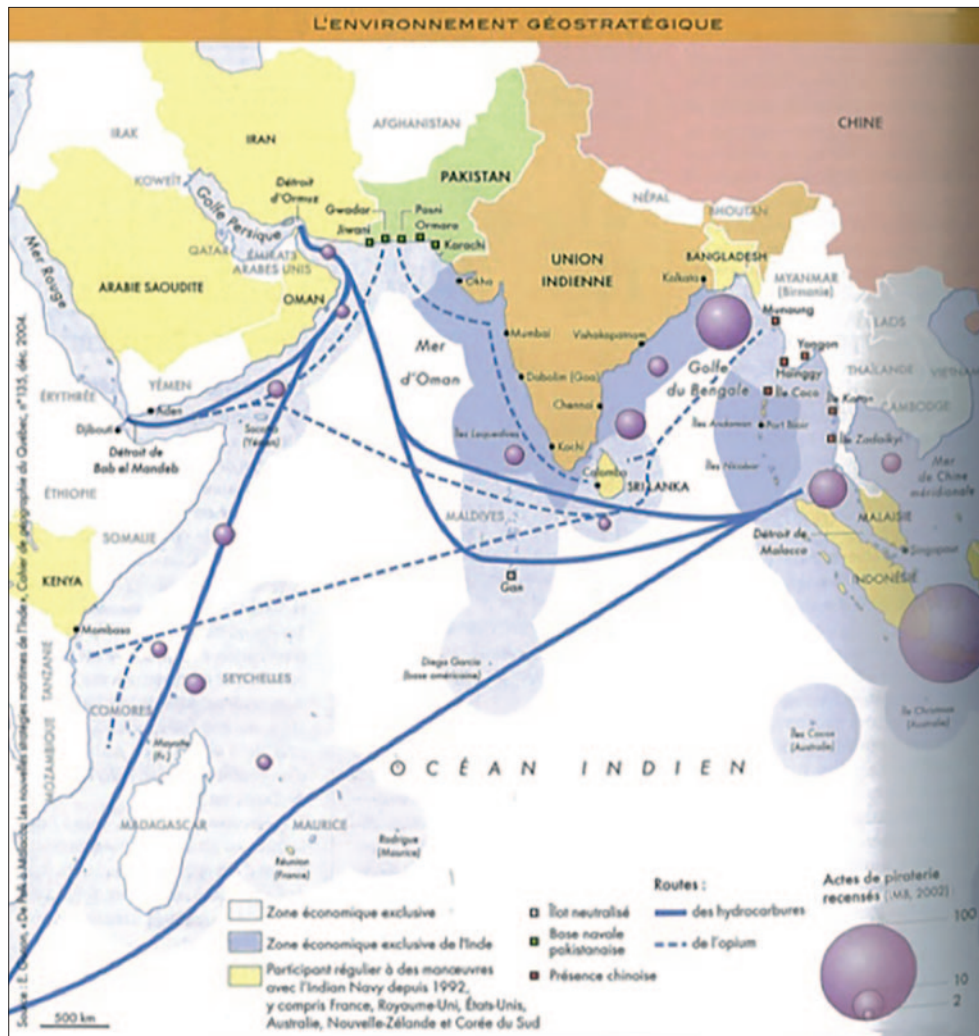


sous-continent, qui se situe au carrefour des mondes sémitiques, eurasiens et de l'Asie est fondamentale. Tous les grands envahisseurs et colonisateurs, depuis Alexandre le Grand, en passant par Gengis Khan, les Perses, les Moghols, les Anglais, tous se sont fracassés sur cette civilisation de l'Hindus et du Gange. Ils se sont tous brisés à un moment donné sur l'hindouisme qui les a dilués culturellement et religieusement et qui a toujours finalement su renaître de ses cendres. Il n'est pas possible de comprendre les stratégies de Modi sans prendre le temps d'étudier cette complexité et d'avoir cette profondeur de champ dans la réflexion. Sans vouloir tomber dans l'image d'Épinal, cette spécificité indienne pourrait être comparée au trafic des rues de Delhi, qui semble toujours ahurissant pour un occidental trop cartésien. Dans les faits la règle c'est qu'il n'y a pas de règles, il n'y a que les Indiens qui s'y retrouvent avec leurs méthodes, leur « jugaad³⁹ » et ça passe...

Cela conditionne la question de la gouvernance indienne et ses postures dans les jeux de puissance au niveau international. L'Inde est avant tout une singularité de l'histoire moderne avec une forme de mélange de syncrétisme religieux et de sécularisme politique. Ce pays a bénéficié d'une éducation britannique qui lui permet d'être à l'aise partout, aussi bien dans le monde des affaires que dans les grandes enceintes diplomatiques. Et pourtant elle évolue, pour tous les experts qui

Par ailleurs l'esprit indien est systémique et holistique. La façon de voir l'univers, le monde, la nature, la vie permet aux Indiens d'avoir naturellement une capacité à entrer dans la globalité et la complexité. C'est un esprit très différent du Chinois qui est resté dans l'exécution et la reproduction. La culture indienne est plus celle des start-up avec des Silicon Valley du côté de Bangalore, Pune ou Hyderabad, et de tous ces bureaux d'étude qui ont façonné la mondialisation depuis 30 ans. La Chine est devenue l'atelier et l'Inde le *back office* du monde. Tous nos grands groupes ont délocalisé depuis longtemps leurs ingénieries en Inde. De fait nous retrouvons ce pays très en avance sur le spatial, la pharmacie, la biologie, le cyber et bien entendu dans tous les domaines des TIC et demain de l'IA avec sur ces domaines spécifiques des relations très pointues notamment avec le Japon et Israël.

La question qui se pose devant l'ascension de l'Inde, qui est passée en 5 ans de la 7^e place en 2017 à la 5^e sur le plan économique, est de savoir quand elle deviendra la seconde puissance mondiale, déclassant ainsi le couple sino-américain ? Pour le moment le pays a une faible base industrielle et reste très agricole, sans compter les défis environnementaux qu'il a à surmonter. C'est ce qui freine ses ambitions en dépit de ses taux de croissance (autour des 6 %). En bon entrepreneur du Gujarat, Modi essaye de transformer l'exercice en mobilisant tous



les investisseurs indiens et mondiaux autour de sa stratégie du « *Make in India* », qui se transforme désormais en « *Make for the World* ». Dans cette perspective il ne cesse d'affirmer sa volonté de devenir un exportateur de matériel de défense sur qui il faudra compter. Ce qui se traduit, pour ne prendre que le domaine de la défense, par une interdiction d'un nombre de plus en plus important d'équipements étrangers, et par des exigences croissantes dans la part d'indigénisation ainsi que de transfert de technologie et de production...

Enfin il y a l'océan Indien et ses routes stratégiques⁴⁰. Les verrous que constituent les points de passage du triangle Malacca, Ormuz et Le Cap sont stratégiques pour l'Inde. Il faut se rappeler que l'Inde est très dépendante sur le plan énergétique (3^e consommateur mondial d'énergie) et qu'elle a besoin des technologies fabriquées en Asie (ce qui justifie la *Act East Policy*)... Cet espace a toujours constitué son bassin de respiration et d'expansion naturel. L'Inde a toujours été aimantée vers ce triangle qui est constitué par les côtes africaines, les côtes arabiques et les détroits de l'Asean. L'Inde n'a pas une véritable polarité vers le Pacifique, mais une vraie singularité sur l'océan

Indien. Il est intéressant à ce sujet d'observer d'où viennent les nouveaux membres lors du dernier sommet des BRICS à Johannesburg. Sur les six nouveaux entrants, cinq sont directement liés à l'océan Indien avec deux points de passage stratégiques Ormuz et Bab el Mandeb, le dernier (l'Argentine) est lié aux vieilles routes du thé par le passage du Cap. Cet espace est en train de se réarmer et il est intéressant à ce titre de prendre en compte l'investissement indien sur les prochaines années, notamment sur le plan naval⁴¹ (7^e place mondiale en termes de tonnage). Elle possède déjà deux porte-avions et envisage d'en construire un troisième. Elle dispose de deux SNLE de classe Arihant, a commandé trois Scorpène complémentaires (en plus des six du contrat P75 dont le 6^e sera admis au service actif en 2024) et développe des missiles hypersoniques...

QUEL QUESTIONNEMENT STRATÉGIQUE ?

La question prioritaire pour l'Inde en termes d'affirmation de sa puissance est sans ambages l'encercllement par la Chine, que ce soit via sa contestation des frontières et ses alliances avec >>

37 Suivre dans ce domaine les déclarations très intéressantes de Subrahmanyam Jaihanakar, le ministre des Affaires Etrangères de l'Inde <https://www.mea.gov.in/index.htm>

38. Cf. Claude Leblanc : « Pourquoi l'Inde prend le contrepied du Sud Global dans le conflit entre Israël et le Hamas », (lopinion.fr), *l'Opinion*, 1^{er} novembre 2023 et Tirthankar Chanda : « L'Inde dans la tourmente israélo-palestinienne » (rfi.fr), *RFI*, 8 novembre 2023.

39. La « jugaad » est un terme local qui définit la capacité de débrouillardise et d'adaptation des Indiens.

40. Xavier Guilhou : « Le retour de la guerre navale et la question des détroits », revue *Marine ACORAM* n° 280 juillet 2023 <https://www.xavierguilhou.com/2023/07/11/revue-marine-le-retour-de-la-guerre-navale-et-la-question-des-detroits/>

41. Cf. *CESM - études marines* : « Le réarmement naval dans le monde », janvier 2023 page 67 https://www.defense.gouv.fr/sites/default/files/ETUDES-MARINES_HORS-SERIE_Web.pdf.

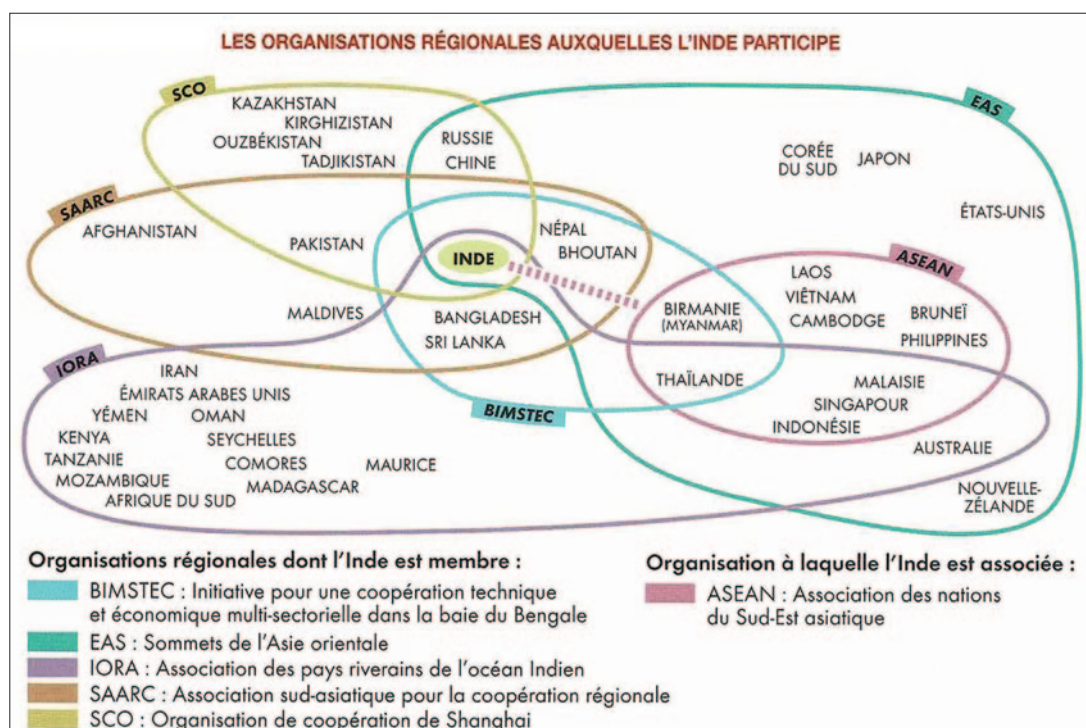
>> les voisins musulmans qu'elle entretient au nord, ou ses gestulations maritimes par des voies économiques ou militaires au sud sur l'océan Indien. Le radicalisme islamique est d'un autre ordre. Il est plus vital au sens de la capacité de destruction mutuelle qu'engendrerait un conflit indo-pakistanaï du fait de la détention par les deux pays de l'arme nucléaire. Personne ne peut oublier l'alerte de février 2019 lors d'un processus d'escalade entre Islamabad et New Delhi à la suite d'un attentat... Cela reste l'endroit le plus dangereux du monde pour reprendre une évaluation du président Bill Clinton. Dans ce contexte la question de la prolifération nucléaire sur la zone n'est pas à sous-estimer (Iran/Arabie saoudite). Face à ces réalités existentielles il y a des inconnues sur le plan stratégique qui ne sont pas marginales. La première concerne cette volonté politique d'unifier l'Inde en imposant l'hindouïsme, qui n'a pas la réputation d'être une religion non-violente comme le bouddhisme, comme contrat social et national. La seconde c'est le niveau de réarmement en cours sur l'ensemble de la zone Indopacifique qui va transformer l'océan Indien en un espace de compétition renforcé avec la Russie et la Chine (tant qu'ils sont alliés), surtout si les États-Unis et les pays de l'UE renforcent leurs liens avec l'Inde.

Est-ce que l'Inde va devenir le pivot géostratégique du monde à l'horizon 2050 ? Elle fait tout ce qu'il faut pour y arriver en s'affirmant petit à petit dans tous les cénacles régionaux. Elle pratique la discrétion dans ses stratégies d'investissement et d'influence afin de ne pas être perçue comme trop dominante ou arrogante comme l'est devenue la Chine, notamment sur l'océan Indien⁴². Elle joue l'évitement afin de ne pas se laisser embarquer dans une crise régionale ou submerger par un crash économique (cf. ses postures lors du Covid-19 et actuellement face à la crise économique chinoise). Elle joue le pluri-alignement et l'abstention face aux jeux de sanctions anglo-saxonnes ou de condamnations onusiennes, voire elle en profite allègrement (cf. la récupération du pétrole et du gaz russes à prix cassés⁴³). Elle s'est progressivement installée comme leader de l'émergence d'un sud global face à l'ordre du monde incarné

par les Occidentaux mais avec une dialectique moins radicale que la Chine, ce qui lui permet de parler encore avec tout le monde. Cette maïeutique ne plait pas à Xi Jinping qui a boudé le dernier G20 à New Delhi et qui a montré ses différences lors du dernier sommet des BRICS⁴⁴. Qu'importe ? Modi poursuit sa route et multiplie les combinaisons en termes d'alliances.

C'est dans cet environnement complexe que se situe la signature française. Dans l'état actuel des choses nous sommes enfermés dans le concept Indopacifique, qui est avant tout une doctrine anglosaxonne⁴⁵, sur laquelle nous nous sommes une fois de plus alignés sans pour autant avoir pour le moment les résultats espérés ou escomptés ((cf. l'affaire AUKUS)⁴⁶. Sans porter de jugement hâtif sur l'avenir de ce concept, qui est très centré sur l'affrontement sino-américain, il semble important de recentrer notre réflexion sur ce que nous pouvons et pourrons faire sur le long terme. Compte tenu des tendances profondes que nous observons actuellement tant sur le continent africain (départ des forces françaises) que dans le Pacifique (cf. la montée indépendantiste et le lobbying chinois sur nos outre-mer) nous ne pouvons pas exclure une remise en cause profonde de notre propre posture pour des raisons budgétaires et capacitaires, voire par suite de transferts ou abandons de souveraineté...

Si nous perdons nos emprises dans le Pacifique (soit 62 % de notre ZEE, ce qui nous ramènerait de la seconde à la 9^e place mondiale, entre le Japon et la Chine...), ce qui n'est pas forcément impensable compte tenu des signaux faibles enregistrés, notre zone stratégique de repli sera l'océan Indien, quelles que soient les analyses sur la mondialisation des espaces de confrontation ou de contestation voulus par les experts en géostratégie. À un moment donné les choses ne seront plus de l'ordre du virtuel mais du pragmatique et tout se jouera concrètement sur notre capacité de tenir une présence crédible sur des mers et des points de passage. Or, c'est par l'océan Indien que tout transite et c'est là que tout se jouera sur les prochaines décennies⁴⁷. Cet espace invite à tenter un exercice de prospective. C'est ce que nous tenterons de faire dans le prochain numéro en poursuivant la réflexion engagée autour de cette question de l'avenir de l'Inde. Il



Scan XG de l'Atlas de l'Inde, page 73, (cité en référence dans la première page de l'article).



Discours de Narendra Modi à Mumbai.

PHOTO : DR

paraît en effet important d'essayer d'imaginer les scénarios d'évolution des jeux d'acteurs et des facteurs de puissance, surtout si l'océan Indien confirme son futur statut de centre géostratégique du monde sur la seconde moitié du XXI^e siècle.

Il faut rappeler que cet espace concentrera plus de la moitié de la population mondiale en 2050. Il n'est pas superflu d'énoncer aussi l'hypothèse qu'en termes de scénarios, l'Amérique et la Chine peuvent s'épuiser réciproquement⁴⁸ dans leur rapport de force sur le Pacifique nord, que l'Inde joue le non alignement avec le Quad et que cet espace reprenne une place centrale dans les jeux de bascule de pouvoir sur la seconde moitié du XXI^e siècle. Surtout si l'Inde arrive à surmonter et maîtriser ses pulsions internes et à devenir ce verrou géostratégique que beaucoup d'experts pressentent. Il lui faudra avant tout surmonter ces trois grands défis que sont la pauvreté, les inégalités et les problèmes d'environnement. N'oublions pas que le PIB par habitant de l'Inde reste pour le moment 20 fois inférieur à celui du Royaume-Uni (en 2022 : 2 500 dollars contre 47 000 dollars) même s'il est passé devant en termes de PIB au classement mondial (en 2022 : 3 530 milliards contre 3 380 milliards de dollars)...

La France a indéniablement un rôle majeur à jouer du fait de son histoire en océan Indien et de sa présence maritime avec ses ultra-marins. Certes les Français ne savent pas que le quart de notre ZEE tient à notre présence dans l'océan Indien (2,7 millions de km²)⁴⁹. Il est vrai que la population qui habite cette zone ne représente que 2,4 % de la population nationale. Mais il faut opposer à ce constat que 80 % de notre commerce⁵⁰ passe par les routes maritimes de cet espace. C'est un dossier qui est de l'ordre du stratégique, puisqu'il ne peut être de l'ordre du pédagogique, les Français étant résolument fâchés avec la géographie et avec la dimension maritime. Traitons-le avec la même intelligence stratégique que nous l'avons fait pour la dissuasion nucléaire.

Nous avons avec les Anglais une histoire commune, qui est aussi malheureusement méconnue du grand public avec la route et la compagnie des Indes (XVII^e et XVIII^e siècles). Ces épopées portées par de grands marins comme le bailli de Suffren, ont toujours été contrariées à l'époque par la communauté maritime, se laissant neutraliser par des stratégies continentales mortifères. En revanche des pays comme l'Allemagne, comme les Pays-Bas, sans oublier la Russie, ont toujours eu de véritables stratégies pour affirmer leurs présences en Inde et sur l'ensemble de cette zone. C'est l'appel des « mers chaudes » mais aussi la nécessité d'accéder aux « eaux bleues » pour leurs flottes militaires. Ce sont aussi leurs vieilles stratégies de corridors entre la mer du Nord-Baltique et le golfe Arabique. Au regard des projections de volonté de puissance des uns et des autres notre présence et connaissance de cet océan est un avantage stratégique exceptionnel qu'il convient de valoriser. Rappelons-nous cette prédiction d'Alfred Thayer Mahan : « *La puissance qui dominera l'océan Indien contrôlera l'Asie et l'avenir du monde se jouera dans ses eaux.* »

CV (H) Xavier GUILHOU
Section Finistère



PHOTO : DR

42. Cf. Jean Joseph Boillot et Stanislas Dembinski : *Chindiafrique : La Chine, l'Inde et l'Afrique feront le monde de demain*, Odile Jacob, 2013.

43. Cf. Sophie Landrin : « L'Inde, plaque tournante pour le pétrole russe », *Le Monde*, 28 avril 2023 https://www.lemonde.fr/international/article/2023/04/28/l-inde-plaque-tournante-pour-le-petrole-russe_6171422_3210.html. Sur 2022, les exportations de pétrole russe vers l'Inde ont été multipliées par 22.

44. Cf. les excellentes analyses de Claude Leblanc sur les différents sommets des BRICS, de l'OCS et du G20 au cours de l'année 2023 sur le site de *l'Opinion*. <https://www.lopinion.fr/auteur/claude-leblanc>.

45. Cf. les nombreux dossiers réalisés par la revue *Conflits*, les sites *Diploweb* et *Geoconfluences* ainsi que les nombreux rapports du Sénat et des instituts de recherche en relations internationales (IRIS, IFRI, etc.).

46. Cf. Xavier Guilhou : « Pacifique – l'océan de tous les dangers », revue *Marine ACORAM* n° 275, avril 2022 <https://www.xavierguilhou.com/2022/04/08/revue-marine-pacifique-locean-de-toutes-les-convoitises-et-de-tous-les-dangers/>

47. Cf. Analyse de Gavekal : « L'océan Indien : Le nouveau centre de la croissance mondiale » *Conflits : Revue de Géopolitique* (revueconflits.com), revue *Conflits* 25 octobre 2023.

48. Cf. Graham Allison : *Vers la guerre : L'Amérique et la Chine dans le piège de Thucydide*, Odile Jacob, 2019.

49. Cf. « ZEE française : 11 millions de km² pour quoi faire ? », *CNAM - Geostrategie*, juin 2017 <https://www.geostrategie.fr/zone-economique-exclusive-francaise/#:~:text=%C3%80%20l'%C3%A9chelle%20des%20oc%C3%A9ans,de%20l'%C3%AEle%20de%20Clipperton.>

50. Cf. « La présence française dans l'océan Indien : un privilège à conserver », revue *Conflits*, 26 novembre 2020, <https://www.revueconflits.com/ocean-indien-piraterie-presence-francaise-orbis/>.

51. Cf. Thomas Marrier d'Unienville : « L'océan Indien nouveau centre du monde ? », *Diploweb*, 3 février 2019, <https://www.diploweb.com/L-ocean-Indien-nouveau-centre-du-monde.html>.



Prix Marine Bravo Zulu

Palmarès 2023



Prix Livre :
Yan Lespoux



Prix Bande dessinée :
Xavier Dorizon -
Thimothée Montaigne



Prix Beau Livre :
Frédéric Guelton



Mention spéciale Livre :
Thibault Lavernhe -
François-Olivier Corman



Mention spéciale Bande dessinée :
François Bourgeon

Association des officiers de réserve de la Marine nationale
www.acoram.fr